

eRCV : auto-questionnaire informatisé évaluant le risque cardiovasculaire des patients entre 40 et 65 ans par les médecins généralistes

H.R. Pouya

CONTEXTE

A l'heure actuelle, de nombreux facteurs de risque cardiovasculaire ont été identifiés et la plupart de ceux-ci sont modifiables par le style de vie ou le comportement. Aucun outil n'est mis à disposition des médecins généralistes pour identifier l'ensemble de ces facteurs de risques afin de construire avec le patient une décision médicale partagée et informée. L'objectif de notre étude est d'analyser la perception des médecins généralistes sur l'auto-questionnaire eRCV et sa potentielle utilisation auprès de leurs patients.

METHODE

Il s'agit d'une étude qualitative par entretiens individuels semi-directifs menée sur un échantillonnage raisonné mêlant des médecins généralistes d'âges différents et avec différents modes d'exercice.

Quinze entretiens ont eu lieu de septembre 2019 à février 2020 dans six départements d'Île de France.

Le critère d'inclusion était la pratique de la médecine générale.

Il était demandé aux médecins d'explorer la plateforme ercv.irsan.eu et également de remplir l'auto-questionnaire eRCV en se mettant à la place du patient avant de débiter les entretiens.

Après retranscription intégrale des entretiens, les verbatim ont fait l'objet d'un codage puis d'une analyse thématique.

15 Facteurs de risque cardiovasculaire

- Activité physique
- Alcool
- Alimentation
- Apnée du sommeil
- Dépression
- Diabète
- Dyslipidémie
- Hypertension artérielle
- Inégalités sociales en santé
- Insuffisance rénale
- Obésité
- Pollution atmosphérique
- Polyarthrite rhumatoïde
- Stress
- Tabac



CONCLUSION

eRCV semble être un outil demandé et accepté par les médecins généralistes pour partager la décision avec le patient sur la prise en charge en prévention primaire de son risque cardiovasculaire.

L'intégration de eRCV au cours de formations médicales continues pourrait être proposée afin de familiariser les médecins généralistes avec cet outil.

La pandémie actuelle du SARS COV 2 incite à l'avènement de nouvelles interfaces dans la pratique de la médecine, comme nous l'avons constaté avec la téléconsultation.



RESULTATS

La majorité des médecins généralistes considèrent eRCV comme un outil synthétique et innovant, pouvant amener à une évaluation globale du risque cardiovasculaire de leurs patients, et invitant à une décision médicale partagée, avec le patient comme acteur principal de sa santé. eRCV est également perçu comme une interface facilitant la consultation, tant sur le recueil des données auprès du patient ou du temps d'acceptation de l'analyse de ces données par le médecin auprès du patient.

Les limites retenues à sa faisabilité étaient le temps qu'ils prévoyaient pour l'analyse de eRCV avec le patient et le niveau de littératie des patients.